Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 67 (1938)

Heft: 6

Rubrik: Le scoutisme, méthode d'éducation : causerie faite aux éclaireuses de Fribourg par cheftaine Laure Dupraz (St-Nicolas, Fribourg) [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

2. Il y a les revues pédagogiques. Il n'est pas possible de se figurer qu'un maître ne soit abonné à aucune revue d'éducation. Il y en a qui oublient de l'ouvrir. Evidemment, c'est le temps qui fait défaut : on a tant d'autres choses à faire... La feuilleter un instant, oui..., regarder les titres, hausser les épaules et lancer un quolibet aux novateurs, passe encore... Mais lire..., lire à son aise, en réfléchissant, en réagissant, en appréciant, en annotant, en comparant... Vraiment, c'est demander parfois beaucoup que de proposer pareilles choses.

Il le faudrait cependant !... Il le faudrait pour se tenir à la page, pour rester à la hauteur du progrès. Une bonne revue est nécessairement d'avant-garde. Elle est au courant de l'actualité et communique à ses lecteurs, à mesure que la science évolue, ce que les recherches ont mis au jour. Sans doute, il s'agit parfois d'essais utopistes, d'idées audacieuses, d'abstractions irréalisables... Mais, « les erreurs de quelques-uns valent mieux que les vérités de bien d'autres ». Ces erreurs mêmes sont utiles... Elles provoquent des réactions..., on les discute, on les essaye, on revient sur ses pas, on fait autrement, on met les choses au point et on aboutit à la vérité. Et puis, ces suggestions tiennent le lecteur en éveil ; elles stimulent son esprit d'observation, elles le convainquent de la possibilité de faire autrement et de faire mieux. Elles sont donc à encourager de toute manière.

(Le Moniteur des instituteurs et des institutrices.)

Le scoutisme, méthode d'éducation.

Causerie faite aux éclaireuses de Fribourg par cheftaine Laure Dupraz (St-Nicolas, Fribourg).

(Suite.)

1. Idéal du scoutisme.

Quel idéal le scoutisme cherche-t-il à atteindre ? La lecture des ouvrages que nous venons d'énumérer ne laisse aucun doute sur le but proposé aux scouts : il s'agit de faire resplendir dans notre monde contemporain l'idéal de la chevalerie, de faire renaître l'esprit des chevaliers, « de ces hommes qui, dit Baden-Powell au louveteau, étaient prêts à mourir pour leur devoir et qui avaient fait serment d'être polis envers les gens âgés, généreux et bons envers les femmes et les enfants [1] ». Ailleurs, pour les grands, il est encore plus explicite : « Voici quelles étaient les lois des chevaliers :

Sois toujours prêt, revêtu de ton armure, excepté la nuit, lorsque tu te reposes.
Soutiens le pauvre et protège ceux qui ne peuvent se défendre eux-mêmes.
Ne fais rien qui puisse blesser ou offenser qui que ce soit.
Sois prêt à combattre pour la liberté de ton pays.
Quoi que tu fasses, efforce-toi d'acquérir la réputation d'un honnête homme.
Ne romps jamais une promesse que tu as faite.
Conserve intact l'honneur de ton pays même au prix de ta vie.
Préfère la mort et l'honneur à la vie avec la honte.

[1] *Louv.*, p. 20.

Les jeunes gens doivent apprendre à accomplir les travaux les plus pénibles et les plus humbles, avec bonne humeur et bonne volonté — et à faire du bien à autrui » et Baden-Powell termine en disant : « Telles sont les premières lois observées par les chevaliers, les lois des éclaireurs d'aujourd'hui en dérivent. » *(Er.*, p. 227.)

Il y a plus encore : le nom même du mouvement rappelle la chevalerie. « Froissart dit quelque part que les « escoutes » — ainsi que l'on disait au moyen âge — étaient « des hommes de dévouement que l'on envoyait aux avant-postes — aux postes d'écoute — et dont la mission était à la fois d'éclairer la marche d'une troupe et de se sacrifier au besoin pour le salut de tous. » Dès lors, conclut G. Goyau (dans sa préface au livre du P. Sevin, *Scoutisme*, p. XI), « le mot scout dissimule mal, sous sa forme exotique, notre vieux vocable français ».

Il est donc clair que la pensée qui s'est imposée au fondateur du scoutisme, c'est la pensée d'autrui. Et s'il s'agit d'expliquer la devise de l'éclaireur « Toujours prêt », il dira simplement : « Elle signifie qu'un éclaireur doit toujours être prêt, à n'importe quel moment, à faire son devoir et à affronter le danger pour aider son prochain. » *(Er.*, p. 24.) Aux éclaireuses *(Es.*, p. 58), il dit : « Votre premier devoir d'éclaireuse est de rendre service à autrui dans les petites comme dans les grandes choses » et cette explication sera condensée dans la magnifique devise du routier « servir », devise qui inclut tous les gestes que l'on fait pour son prochain, depuis le simple fait d'écarter du trottoir une pelure d'orange, jusqu'au don généreux et souriant de sa vie tout entière, aussi bien dans l'héroïsme éblouissant et bref d'un acte de sauvetage que dans la répétition monotone, lassante, irritante, minute après minute, de l'humble banalité quotidienne. Baden-Powell dit : « Qu'il risque sa vie pour des camarades ou qu'il lave des assiettes pour eux après le souper, cet acte revient au même, il (le scout) est toujours disposé à faire ce qu'un flancheur laisserait de côté en disant : « Ce n'est pas à moi de faire ça. » *(Louv.*, p. 46.)

Et ce service que Baden-Powell propose aux scouts comme idéal est pour lui l'élément constitutif du *bonheur*. Aux petits louveteaux, il dit : « Les éclaireurs et les louveteaux-éclaireurs ont une vertu magnifique pour se faire du bonheur. Qu'est-ce que vous croyez que c'est ? »

« Courir le pays en jouant à des jeux d'éclaireurs ? Camper sous la tente ? Allumer des feux pour faire cuire leur fricot ? Suivre à la piste des animaux et apprendre à en bien connaître les mœurs ?

« Oui, c'est vrai, ils font tout cela, et avec grand plaisir, mais ils ont une meilleure recette encore et fort simple. Ils s'arrangent pour donner du bonheur aux autres. Chaque jour, ils font plaisir à quelqu'un. Peu importe à qui — pourvu que ce ne soit pas à eux-mêmes — à un ami, à un étranger, à un homme, à une femme, à un enfant, peu importe. » *(Louv.*, p. 33.)

Aux scouts, il rapporte le mot d'un auteur écossais, Sir J. M. Barrie : « Ceux qui mettent du soleil dans la vie des autres ne peuvent pas se mettre eux-mêmes à l'abri du bonheur » et il continue : « En faisant des heureux autour de vous, vous vous rendrez heureux vous-mêmes. *(Er.*, p. 242.) » Et dans *La Route du succès*, p. 26, il fait la citation suivante : « Ne demandez pas à Dieu de vous rendre heureux, mais utile, et le bonheur suivra », et il conclut : « Le bonheur, c'est de se donner, c'est d'agir, c'est de faire des actes bienfaisants. »

(A suivre).